

AUJOURD'HUI :
scrutin de ballottage des
élections municipales.

L'INJONCTION DES ALLIÉS A L'ALLEMAGNE SERA REMISE DEMAIN

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.283. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

100, rue Lafayette, Paris.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

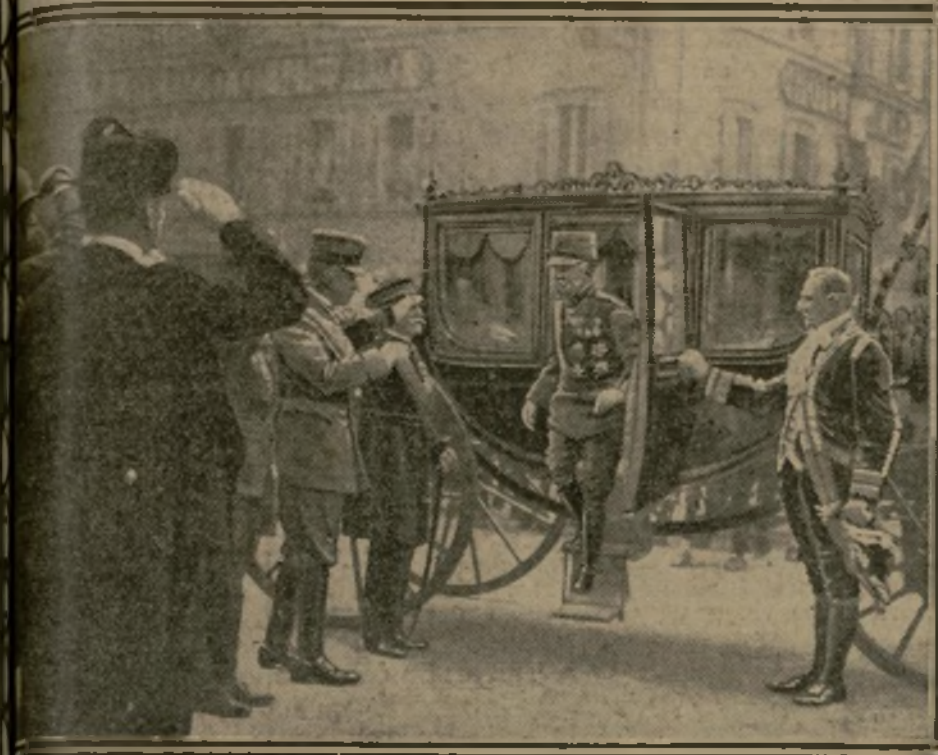
Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

20, rue d'Angoulême, Paris.

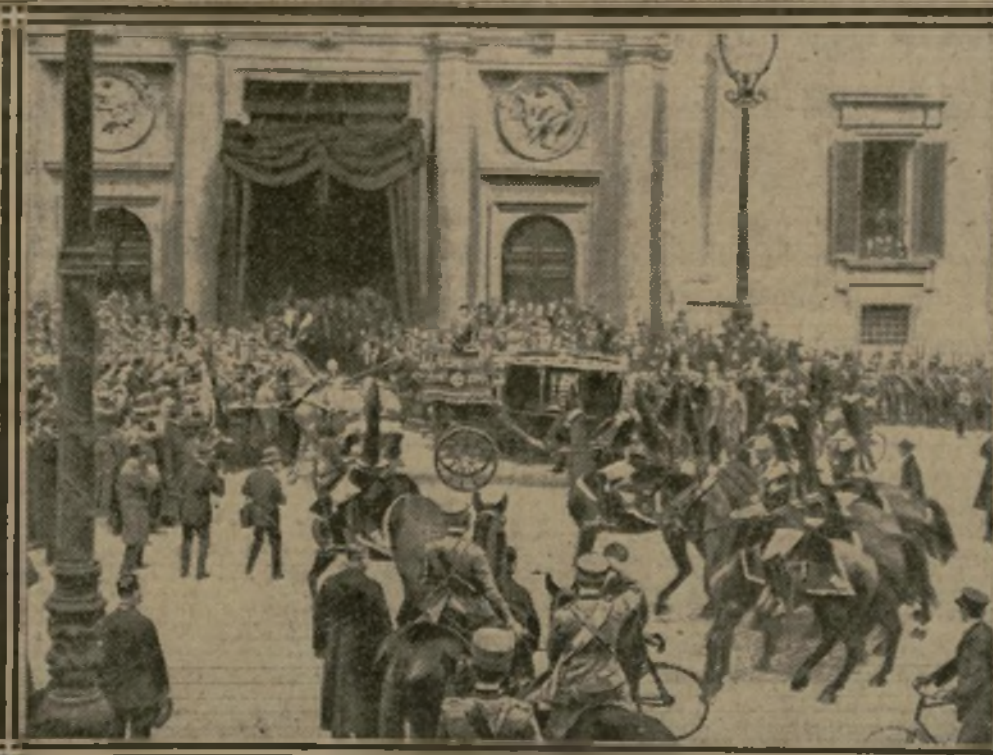
DIMANCHE
7
DÉCEMBRE
1919

Il ne s'agit plus absolu-
ment de discourir
sur les qualités qui
font l'homme de bien,
mais de l'être.
MARC-AURÉLE.

VICTOR-EMMANUEL III A OUVERT LE NOUVEAU PARLEMENT ITALIEN



LE SOUVERAIN DESCEND DE SON CARROSSE



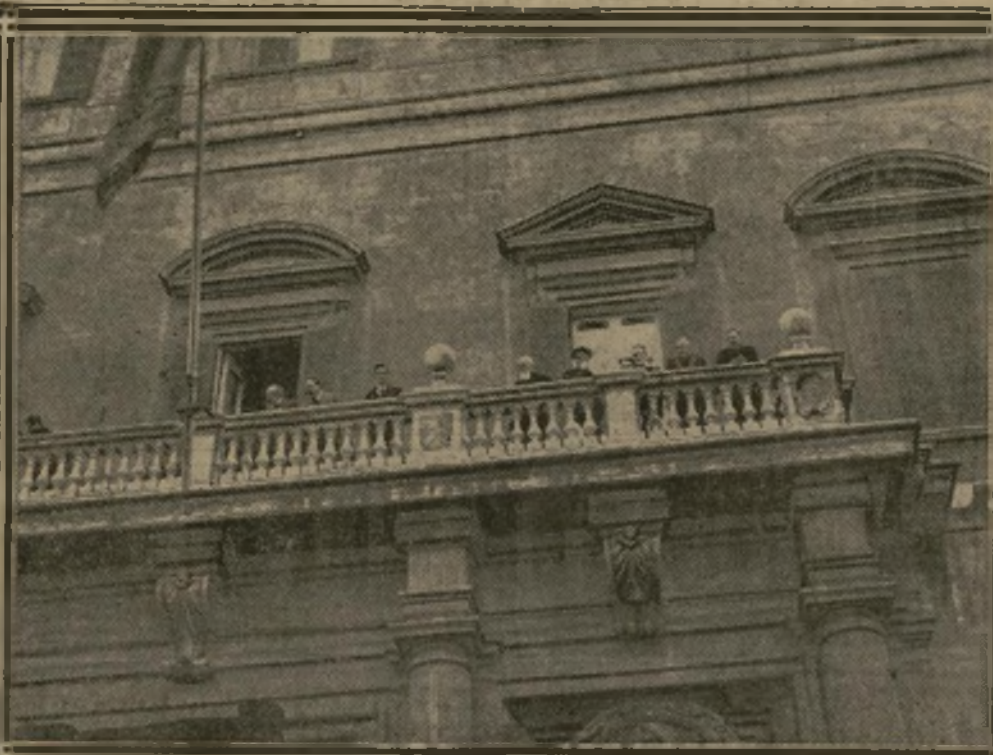
L'ARRIVÉE DE LA BERLINE DE LA REINE



LA REINE ET LE PRINCE HÉRITIER HUMBERT



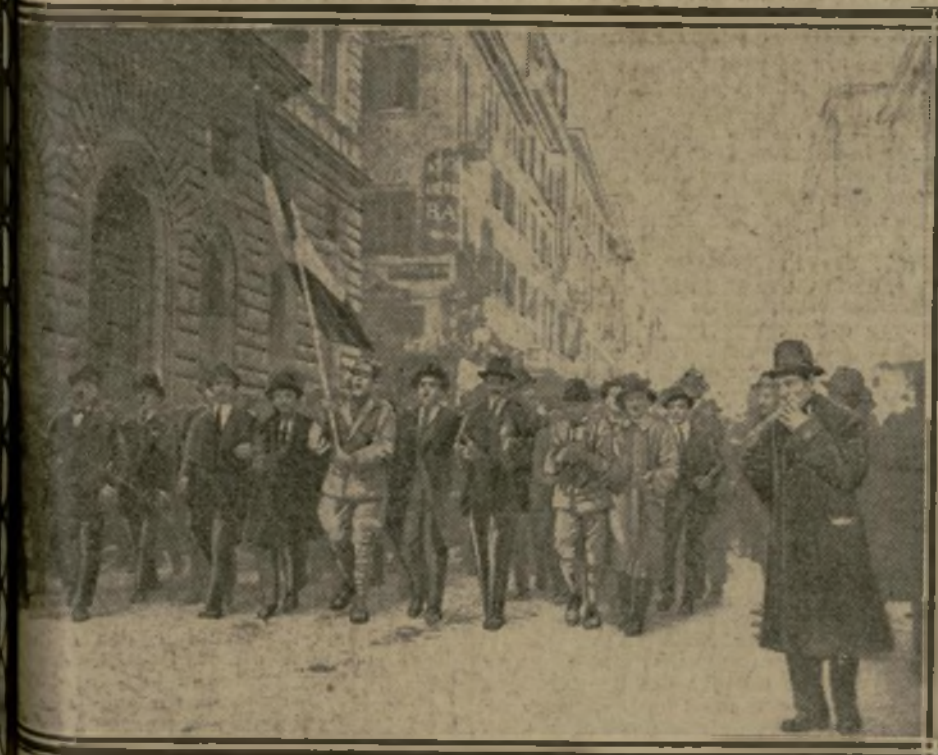
LE ROI ET M. NITTI SORTENT DU PARLEMENT



DÉPUTÉS SOCIALISTES AU BALCON DU PARLEMENT



LA SORTIE DE M. GIOLITTI (X), ANCIEN MINISTRE



DES MANIFESTANTS ACCLAMENT LE GOUVERNEMENT



UNE CONTRE-MANIFESTATION EST DISPERSÉE



L'ENTHOUSIASME DE LA FOULE DANS LES RUES



CURIEUX ATTENDANT LE ROI DEVANT LE QUIRINAL



LA BERLINE ROYALE REVIENT AU QUIRINAL



LA FOULE ACCLAME LE ROI AU QUIRINAL

Le roi d'Italie, la reine et les princes ont assisté à la séance d'inauguration de la nouvelle Chambre, à Montecitorio. A leur arrivée, les sénateurs, les députés et le public leur ont fait une chaleureuse ovation. Toutefois, les 156 députés socialistes quittèrent la salle. Les ovations à l'adresse du roi devinrent alors

frénétiques et son discours fut haché par les applaudissements. A la sortie de Montecitorio, la foule s'est livrée à une nouvelle manifestation de sympathie, qui s'est renouvelée devant le palais du Quirinal, au retour de la famille royale. Sur la première photo, le roi est reçu par le duc d'Aoste et l'amiral Thaon de Revel.

1 mark = 11 centimes; 1 couronne = 4 centimes

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE PEUVENT-ELLES FAIRE BANQUEROUTE ?

Il y a des faillites de diverses sortes, totales ou partielles et l'histoire moderne en offre plus d'un exemple.

EN TOUT CAS, LES FINANCES AUTRICHIENNES SONT INFINIMENT PLUS MALADES QUE LES FINANCES ALLEMANDES

Quoi qu'il en soit, les créances des Alliés sur l'Allemagne ne sont point en cause, car le traité a prévu que leur paiement devrait se faire en marks or et non en monnaie-papier.

Savez-vous combien vaut en ce moment, en Suisse, un mark, pour lequel, avant la guerre, on donnait 1 fr. 23 ? Le mark ne s'échange plus à Zurich et à Genève, que contre 11 centimes environ. Et la couronne autrichienne, qui représentait autrefois 1 fr. 95 ? C'est encore bien pire. Elle est descendue à 4 centimes. Les billets allemands et autrichiens n'ont plus beaucoup de marge devant eux avant de tomber à zéro.

Nous sommes loin du temps où Bismarck affirmait — c'était en 1874 — que la monnaie du nouvel Empire serait aussi solide et aurait autant de réputation que la livre sterling. Aujourd'hui, l'Allemagne, et plus encore l'Autriche, en sont arrivées au point qu'on prononce pour elles les mots de faillite et de banqueroute. Est-ce possible ? Allons-nous voir cela ?

Les précédents célèbres

Sans parler de la Russie, qui a cessé ses paiements par un décret politique de ses gouvernements bolcheviks, l'exemple le plus récent d'une faillite d'Etat est celui de la République mexicaine. La piastre était tombée à quelques centimes. Les coupons de rente, au grand dommage des nombreux porteurs français, n'ont plus été payés. Les billets du pays ont dévalué de valeur. Quant aux Mexicains, ils ont recouru aux échanges en nature, et ils ont remis en circulation les monnaies métalliques conservées par les particuliers. Par ce moyen radical, ils ont assaini leur situation monétaire.

La France de la Révolution a laissé aussi un précédent célèbre. Lorsque le Directoire se décida à briser la planche aux assignats, ce qui se fit en grande pompe sur la place Vendôme, le papier était à 1 0/0 de sa valeur. Les assignats furent simplement annulés. Mais quelle fut la conséquence ? Un an plus tard, l'Etat déclarait que, sur trois francs de rente, il n'en payerait plus qu'un. Ce fut la faillite du tiers consolidé. L'Autriche elle-même, dans son passé financier, n'a pas été plus brillante. L'empereur François, toujours soucieux du bien-être de ses sujets, échangea plusieurs fois les billets contre du papier d'une valeur moindre, en sorte que 10.000 florins de 1811 ne faisaient plus que 800 en 1816. Corollairement, les intérêts de la dette furent réduits de moitié.

Les divers moyens de faire faillite

On voit que les Etats ont des moyens variés de faire faillite. Ils peuvent émettre une monnaie dévaluée. Ils peuvent porter seulement sur la valeur fixe attribuée à la monnaie. Ainsi, l'ancien rouble, qui valait jadis environ 1 franc, avait été, de nos jours, stabilisé à 2 fr. 66.

Lorsque, récemment, le mark valait encore de 25 à 35 centimes suisses, il avait été proposé, en Allemagne même, de le fixer à ce cours, c'est-à-dire au tiers de sa valeur. C'est le procédé qu'un homme d'Etat a refusé.

L'APPEL DE LA CLASSE 1920 FIXE A FÉVRIER

C'est un vote de la Chambre qui décidera de la durée du séjour de cette classe sous les drapeaux.

La classe 1920, dont tous les hommes ont passé le conseil de révision, sera appelée sous les drapeaux entre le 15 et le 20 février prochain.

Cette classe sera rapidement instruite, de telle sorte que les hommes de la classe 1918 puissent être libérés le 15 au 20 avril, date à laquelle ils auront accompli trois ans de service.

Il ne reste plus qu'à fixer la durée du service de la classe 1920. La nouvelle Chambre le fera lorsqu'elle se prononcera sur le projet modifiant la durée du service militaire, projet dont le dépôt ne tardera vraisemblablement pas.

LE SCRUTIN DE BALLOTAGE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le second tour de scrutin des élections municipales aura lieu dimanche.

A Paris, le nombre des bulletins est de vingt-cinq ; il comprend les quartiers suivants : Vendôme, Vivienne, Bonne-Nouvelle, Saint-Gervais, Jardin des Plantes, Val de Grâce, Saint-Georges, Rochet, Port de Saint-Martin, Roquette, Bel-Air, Quinze-Vingts, Maison-Blanche, Montmartre, Santé, Petit-Montrouge, Grenelle, Javel, Port Dauphine, Auteuil, Batignolles, Pont de Flandre, Carrières d'Amérique, Belleville et Saint-Fargeau.

Convocation du Conseil municipal

Le Conseil municipal, convoqué en session extraordinaire, se réunira en séance publique mercredi prochain pour élire son bureau.

LINGE AMÉRICAIN HYATT
SELECT FOIE GRAS
Le plus exquis des pâtés de foie gras
WILLEMANN & C^e
Aire-sur-Adour (Landes)
Expéditions de toute quantité

ON ESSAIE DE RÉGLEMENTER LA CIRCULATION DANS PARIS



UNE COMMISSION DE LA PREFECTURE DE POLICE OPERANT PLACE DE LA CONCORDE

L'engorgement des rues de Paris, déjà considérable avant la guerre, n'est singulièrement accru depuis l'armistice. On tente actuellement de nouvelles adaptations du système Eno. Voici, photographié hier, M. Paul Guichard (X), directeur de la police municipale, établissant avec une commission spéciale des barrages d'essai place de la Concorde.

LE MARÉCHAL WILSON CHEZ FOCH



LE MARÉCHAL ANGLAIS ET LES GÉNÉRAUX WEYGAND ET DESTIKER

Ainsi que nous l'avons dit, le maréchal Wilson est venu à Paris afin de prendre part aux réunions du comité technique, qui étudie les mesures qui pourraient être prises contre l'inflation. Mais, quand il est allé chez le maréchal Foch, il est allé chez le maréchal Foch.

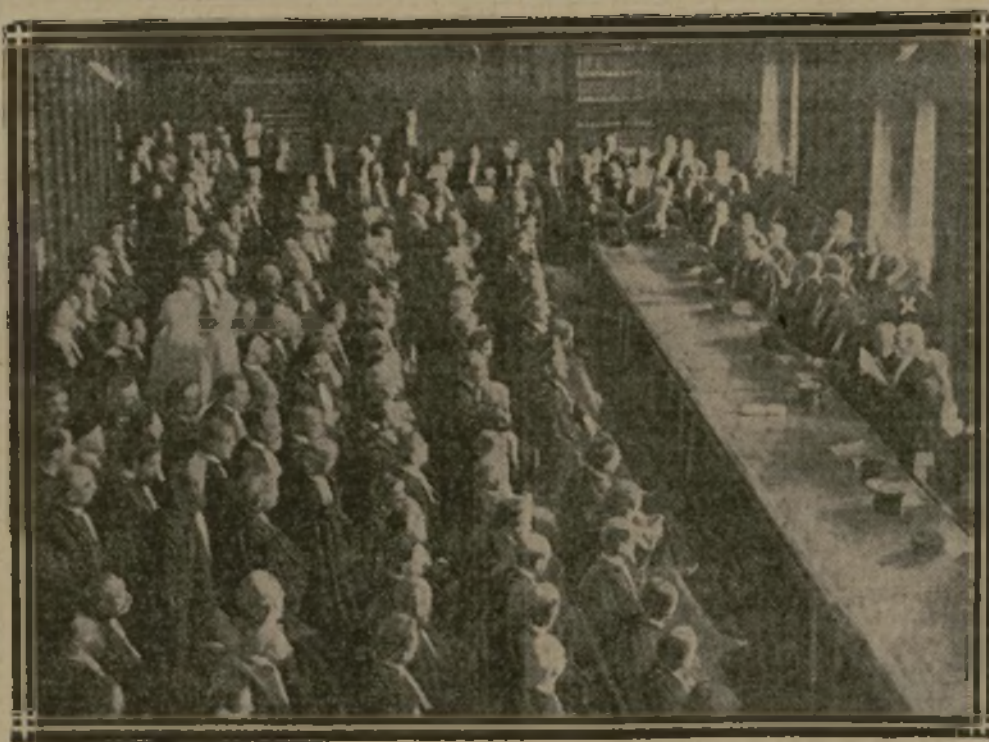
L'HOTEL DE M. POINCARÉ



LA FUTURE DEMEURE DU PRÉSIDENT EST SITUÉE RUE MARBEAU

Quand il quittera l'Élysée, le président de la République ira habiter un petit hôtel simple, mais très confortable, dont il vient de rendre l'acte. Cet immeuble, occupé en ce moment par le club de soldats indiens, est situé près de celui qu'occupait Henri Rochefort.

LA RENTRÉE DE LA CONFÉRENCE DE STAGE AU PALAIS



LA SEANCE D'OUVERTURE DANS LA BIBLIOTHEQUE DE L'ORDRE DES AVOCATS

C'est une coutume professionnelle, interrompue par la guerre, qui fut reprise hier. M. Poincaré présidait la séance. Les bâtonniers de Bruxelles et de Colmar y assistaient. Devant le bas-relief des avocats tombés au champ d'honneur, M. le bâtonnier Menneson (X) a parlé de morts glorieux. Le second secrétaire a fait la conférence d'usage.

CONFÉRENCE POUR LA SOCIÉTÉ DES NATIONS A BRUXELLES



LA TROISIÈME CONFÉRENCE PLÉNIÈRE AU PALAIS DES ACADEMIES. Présidée par le baron Descamps-David, président de l'Association belge pour la Société des Nations, la troisième conférence plénière vient de se réunir à Bruxelles. Voici, au fond, de droite à gauche : MM. Affonso Costa, ancien président du Conseil portugais; Appel, doyen de la Faculté des sciences de Paris; le baron Descamps-David; sir William Dickinson, de la légation britannique; et M. Eugène Bail, secrétaire général de l'Association belge pour la Société des Nations.

LA NOUVELLE CHAMBRE

UNE SÉANCE HISTORIQUE SERA TENUE DEMAIN AU PALAIS-BOURBON

M. SIEGFRIED, DOYEN D'ÂGE PRÉSIDERA L'ASSEMBLÉE

Les six plus jeunes députés sont MM. Fonck, Georges Richard, Heurteaux, Périvier, Aubry et Vaillant-Couturier.

S'ils sont présents, ils assisteront le président comme secrétaires.

Toute la séance sera prise par la manifestation annoncée en l'honneur des Alsaciens-Lorrains, puis la Chambre s'ajournera, selon toute vraisemblance, au 16 décembre prochain.

La Chambre issue des élections du 16 novembre siégera demain pour la première fois. Suivant l'usage, la séance sera présidée par le doyen d'âge de l'Assemblée, qui est toujours M. Jules Siegfried, député de la Seine-Inférieure, le 12 février 1837. Les six plus jeunes députés présents assisteront comme secrétaires le président au bureau. Ces six secrétaires seront, à moins d'absence de l'un ou de plusieurs d'entre eux, MM. Fonck (Vosges); Georges Richard (Pas-de-Calais); Heurteaux (Seine-et-Oise); Périvier (Vienne); Aubry (Ille-et-Vilaine); et Vaillant-Couturier (Seine). Leur âge varie entre vingt-cinq et vingt-sept ans.

Toute la séance sera tenue par la manifestation annoncée en l'honneur de l'Alsace-Lorraine. Lorsque leurs collègues auront pris place dans la salle, les vingt-quatre députés représentant la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin feront en corps une entrée solennelle. Des places leur sont réservées au centre de l'Assemblée, derrière les bancs des ministres.

Dans son discours d'ouverture, M. Jules Siegfried — qui est né à Mulhouse — ne manquera pas d'évoquer la victoire et de saluer les élus des provinces retrouvées. Une légitime émotion sera donnée au règlement pour permettre à l'un de ces derniers de lire à la tribune une déclaration au nom de la députation d'Alsace-Lorraine. Les termes de ce document seront arrêtés cet après-midi, au cours d'une réunion au Palais-Bourbon; les représentants des deux provinces désigneront en même temps celui d'entre eux qui aura l'honneur d'en donner lecture.

On prête également à M. Clemenceau, président du Conseil, l'intention de prendre la parole pour saluer au nom du gouvernement les députés de l'Alsace et de la Lorraine. La séance sera ensuite levée.

La Chambre s'ajournera vraisemblablement au 16 décembre, pour permettre à ses membres de se rendre dans leurs départements, en vue de la désignation des députés sénatoriaux (10 décembre), de l'élection des maires (11 décembre), et des élections départementales, fixées à dimanche prochain.

Contrairement à ce qui se passa lors des débats des précédentes législatures, la Chambre n'aura pas à élire de bureau provisoire, le bureau d'âge devant, aux termes du règlement actuel, rester en fonctions jusqu'au moment où, ayant validé les pouvoirs de la moitié plus un de ses membres, la Chambre pourra élire son bureau. Faisons observer que les membres de ce bureau seront tous élus au scrutin au premier tour, le deuxième mardi de janvier, jour auquel, aux termes de la Constitution, s'ouvrira la session ordinaire de 1920.

Le travail parlementaire

La Chambre ne peut commencer ses travaux avant d'avoir validé les élections de la majorité de ses membres. Avant toute autre chose, elle aura donc à constituer ses onze bureaux — dont les membres sont tirés au sort — pour répartir entre eux les dossiers électoraux. Indiquons que l'ensemble des élections soumises au scrutin, présente, cinq élections seulement donnent lieu à contestation : celles de Paris (3^e secteur), des Basses-Alpes, de la Haute-Vienne, de la Corse et du Puy-de-Dôme. La plupart des vérifications de pouvoirs pouvant être achevées le 16 ou le 17 décembre, la Chambre pourra alors, après l'élection de son bureau, nommer une commission des crédits chargée, jusqu'à la constitution de la commission du budget, d'examiner les projets financiers dont elle sera saisie.

Les deux premiers seront, vraisemblablement, le projet de douzièmes provisoires et le projet d'emprunt. La discussion du premier pourrait donner lieu à un grand débat sur la politique générale du gouvernement. La Chambre aura également à fixer ses dates de discussion aux demandes d'interpellations déposées.

Ajoutons que la question des groupes comme celle du nombre des commissions et du mode d'élection de ces dernières ne seront pas réglées avant la semaine prochaine. M. Maurice Colrat, député de Seine-et-Oise, et un certain nombre de ses collègues ont d'ailleurs l'intention de proposer à la Chambre la nomination d'une commission spéciale chargée d'examiner les modifications à apporter au règlement.

Le raid Europe-Australie

WELTEREDEN, 1^{er} décembre. — Le capitaine aviateur Ross Smith a télégraphié qu'il pensait arriver demain à Singapour, d'où il repartira pour Tanager, près de Batavia. Il compte atterrir à Weltereden le 4 décembre, vers 14 heures.

Toqué demande la revision de son procès

M. Alcide Delmont, défenseur de Toqué, vient d'introduire, au nom de son client, une demande en revision de son procès. Comme fait nouveau, Toqué fait valoir qu'il fut condamné à mort non seulement pour sa collaboration à la Gazette des Ardennes, mais encore pour dénonciation d'une dame Druesne.

Or, Toqué affirme n'avoir jamais vu cette dame avant l'audience, n'avoir jamais été confronté avec elle, et dire en mesure de faire citer des témoins établissant son innocence.

Le sous-secrétaire d'Etat a saisi le gouvernement militaire d'une demande d'enquête. La commission de revision statuera ensuite souverainement.

L'affaire Judet

A la suite d'une note parue dans certains journaux suisses, et dans laquelle M. Boscard, député de l'Alsace, avait fait mention d'écrits au commandant Abert qu'il se rendrait prochainement à Paris, où il se confronterait avec ses coaccusés, M. Boscard vient d'écrire au commandant Abert qu'elle ne se rendrait pas à Paris en de telles conditions.

ON NE CONSTRUIT PLUS

LA CRISE DU BATIMENT ENTRAÎNE AVEC ELLE LA CRISE DU LOGEMENT

QUELLES SONT SES CAUSES ? QUELS SONT SES REMÈDES ?

Le président de la Société des Architectes diplômés assure que la construction coûte plus cher qu'elle ne rapporte.

On ne peut pas avoir de matériaux et la main-d'œuvre manque.

Les propriétaires d'immeubles inachevés se liguent pour chercher les remèdes à cette situation et demander au Parlement de leur consentir des prêts à faible intérêt et à long terme.

« Quand le bâtiment va, tout va », dit le proverbe. Or, on est bien obligé de constater que la bâtisse ne va guère, et que nombreux immeubles inachevés se voient, à Paris comme dans toute la France, les témoins irréversibles d'une crise de la construction qui est singulièrement grave et qui complique encore la crise du logement, surtout dans les grandes villes.

Selon M. Jacques Hermant, le président de la Société des Architectes diplômés, cet arrêt presque général dans les travaux du bâtiment tient à plusieurs causes, assez complexes : question d'argent, question de matériel, question de main-d'œuvre.

La construction coûte plus cher qu'elle ne rapporte

« Tout d'abord, nous a-t-il dit, il y a un déséquilibre notable entre le prix de revient actuel de la construction et le prix d'un immeuble. Les acheteurs de la région, qui avaient commencé à faire construire, en calculant leurs dépenses de construction, ont vu leur calcul se décaler de 50/0, par exemple, se sont effrayés et ont cessé de construire. Aussi, préfèrent-ils, pour la plupart, attendre des jours meilleurs et ne pas commencer à construire ».

On ne peut pas avoir de matériaux

« Lors même d'ailleurs que la question d'argent ne serait pas en jeu et que l'on aurait le moyen de payer les matériaux, il y aurait encore un obstacle à la construction : la difficulté de se procurer les matériaux. On n'en peut pas avoir assez pour les régions libérées, ce n'est pas pour donner à Paris ! Pour ces seules régions reconstruites, il faudrait plus de briques que la production française n'en peut fabriquer ».

« Au surplus, la crise, la crise des transports exerce sa fâcheuse influence sur la construction. Les chemins de fer, les transports complètent-à classés les pierres, les matériaux, les briques, les tuiles, etc. ; c'est dire qu'ils attendent qu'ils soient six mois et davantage ».

« Il en va de même pour les matériaux : les boiseries, le fer, le plomb, etc. ».

La main-d'œuvre manque

« Enfin, la main-d'œuvre a subi une diminution considérable. Un très petit nombre d'ouvriers du bâtiment ont été utilisés dans les usines, parce que la population n'était pas des spécialistes à l'usage du bâtiment. Mais, en particulier, les maçons, les charpentiers, les menuisiers, les serruriers, les plombiers, etc., ont été très rares. Il en résulte une crise de main-d'œuvre qui s'aggrave de l'emploi dans les régions libérées de nombreux ouvriers du bâtiment ».

« Quand et comment tout cela finira-t-il ? Pas avant que les régions dévastées soient reconstruites. Une date ? C'est difficile. Il faudra dix ans peut-être pour que la solution soit trouvée ».

Mais les propriétaires de maisons inachevées se liguent

Les propriétaires semblent être pessimistes, à cet égard, s'il faut en croire M. Donnel, qui a fondé la « Ligue des propriétaires français de maisons à construire ». Cette ligue a été créée en août 1918, restée en état depuis lors, par suite de la guerre. « Evidemment, la ligue est excellente, elle veut se faire entendre. Terminer les constructions commencées. Pourquoi ne le font-ils pas ? Pour les raisons exposées plus haut, et aussi, en ce qui concerne les petits propriétaires, par la difficulté de se procurer les matériaux et les matériaux dans des conditions raisonnables ».

« Le « Sous-Comité des entrepreneurs », nous dit M. Donnel, demandait 7 fr. 30 pour cent d'intérêt, au lieu de 4 fr. 50 qu'il demandait avant la guerre. C'est pourquoi nous avons songé à agir ».

« D'autre part, nous envisageons la possibilité d'achats en commun de matériaux et fournitures générales nécessaires à l'achèvement de nos immeubles. Il est évident que l'on importerait plus aisément, et à de meilleures conditions, dix mille robinets qu'un million de briques ».

« Et c'est là que les entrepreneurs tendent à ne point marcher avec nous. Ils craignent de perdre le bénéfice qui leur revient actuellement dans la fourniture de matériaux. Ils devraient comprendre que tant que les maisons inachevées restent en état, les propriétaires de maisons à construire ne peuvent pas se procurer les matériaux, et que l'intérêt de tous, en ce regard, se confond avec le nôtre, et qu'avant le leur. Sur beaucoup d'immeubles, ils n'ont reçu que des acomptes, et ils ne peuvent pas les utiliser pour les travaux. Il en résulte des situations désastreuses, embrouillées, inextricables, qu'il vaudrait souhaiter voir s'éclaircir ».

« Enfin, le gouvernement ne s'occupe pas sur les stocks de matériaux qui constituent pour les régions dévastées une petite part à la disposition des constructeurs de bâtiments actuellement en cours ».

GRIPPE par GLYCO-PHENOL RECLAT

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE 5

5 HEURES
DU
MATIN

LA MISE EN VIGUEUR DU TRAITE

LE CONSEIL SUPRÊME DES ALLIÉS A APPROUVÉ HIER LE TEXTE DE L'INONCTION A L'ALLEMAGNE

La note, rédigée en termes formels, sera transmise sans doute demain au gouvernement de Berlin, qui devra signer tout de suite le protocole de ratification.

Conformément à notre information de la veille, le Conseil suprême des Alliés a repris, hier, l'étude du problème de la mise en vigueur du traité de paix, problème auquel l'attitude adoptée, ces derniers jours, par l'Allemagne a donné une incontestable gravité.

Comme nous le disions, il convient de ne pas exagérer l'importance de la portée des événements. Nous sommes habitués à ces incidents multipliés par l'Allemagne depuis un an, et nous les avons toujours vu se terminer suivant notre point de vue. Il est probable que le même sera le cas ici encore. Le cabinet de Berlin, ayant donné par ses manifestations récentes satisfaction aux éléments turbulents d'outre-Rhin, reviendra à la saine appréciation de la situation présente.

Toutefois, l'affaire comporte un avertissement pour l'avenir. Il faut que les Alliés attendent à trouver devant eux une Allemagne capable de résister aux conditions du traité sacré. On plus en plus, par conséquent, s'impose un effort de cohésion entre les puissances qui ont mené le combat contre elle.

En attendant, le Conseil suprême a adopté à l'unanimité le texte de la réponse à la communication faite au nom du gouvernement allemand par le baron von Lersner, relativement à la note des puissances alliées et associées du 14 novembre.

Cette note est tenue secrète : elle n'est d'ailleurs pas encore signée par ceux des membres de la Conférence qui ont à en endosser le texte. Cette formalité sera terminée aujourd'hui, et le document sera transmis demain à son destinataire.

Quel que soit le silence fait sur son contenu, on peut toutefois former des hypothèses plausibles. Ce n'est pas un ultimatum proprement dit, puisque — et c'est là l'un des seuls points sur lesquels on ait pu recueillir des indications — aucun délai n'est fixé. Mais l'énergie spéciale avec laquelle l'Allemagne est mise en demeure d'acquiescer au premier lieu à signer le protocole additionnel empêchera que l'on ne se méprenne à Berlin sur les intentions des Alliés.

Chaque des questions qui ont provoqué le refus de signer de l'Allemagne, à savoir : 1° les réparations exigées pour le sabotage du Scapa-Flow, sabotage dont le gouvernement allemand refuse d'endosser la responsabilité nettement établie ; 2° le rapatriement des prisonniers de guerre, qui dépend de la mise en vigueur du traité ; 3° les droits pour les Alliés de prendre des mesures de coercition en cas de non-exécution des pénalités imposées, fait l'objet de répliques spéciales.

Rappelons que, d'ailleurs, un ultimatum, en l'espèce, n'est nullement indispensable, puisque, le traité n'étant pas encore entré en vigueur, il suffit aux Alliés d'un préavis.

Un discours de M. Lloyd George

MANCHESTER, 6 décembre. — M. Lloyd George, parlant aujourd'hui à Manchester, a exprimé son profond chagrin d'avoir eu à se séparer de ses anciens amis du parti libéral. Si à cet égard, c'est qu'il a estimé qu'il était de son devoir d'adopter cette ligne de conduite, « afin d'insulser dans la lutte un nouvel esprit dans lequel la cause des Alliés eût été perdue ».

M. Lloyd George ne prononcera jamais une parole contre M. Asquith, avec lequel il ne s'est jamais querellé, mais il ne partage pas l'opinion de M. Asquith, qui croit l'heure est venue de reprendre l'ancien régime de la coalition. C'est, dit-il, la réaction dramatique de cette lutte aux Etats-Unis qui met en péril la paix et la Société des nations.

La crise espagnole n'est pas encore écartée

MADRID, 6 décembre. — La publication par le journal officiel du ministère de la Guerre de vingt-trois décrets expulsant de l'armée, au premier lieu, de l'Ecole de guerre, en exécution de la sentence du tribunal d'honneur, a causé une vive émotion dans certains milieux politiques.

On croit qu'un conseil de cabinet se réunira dans la soirée. Il se pourrait, dit-on, dans les milieux politiques, que le cabinet se retire et fasse place à un gouvernement de concentration parlementaire.

Le ministre de la Guerre a adressé ce soir à la commission par lettre au président du Conseil.

Troubles graves à Mantoue

ROME, 6 décembre. — Selon le journal l'Unità, des scènes d'une violence extrême se sont déroulées à Mantoue. Trois cents anarchistes, auxquels s'étaient joints des éléments douteux, ont envahi la gare et arraché les rails sur une certaine longueur, empêchant ainsi le départ des trains.

En même temps, une autre colonne de manifestants attaquait la prison et détruisait les soldats du garde. Les deux incidents ont entraîné la condamnation de dix-huit individus, ils ont mis le feu au bâtiment.

La traversée du Sahara en avion

Le commandant Vuillemin, le lieutenant Dagnaux et le capitaine Mézières, trois de nos plus brillants pilotes de bombardement, sont mis à la disposition du général Nivelle, à Alger, en vue d'étudier les itinéraires possibles pour la traversée aérienne du Sahara.

En dépit des circonstances atmosphériques, les mauvais ces jours derniers, le commandant Vuillemin et le lieutenant Dagnaux ont conduit, par la voie des airs, de Paris à Alger, par Clermont-Ferrand, Istres, Barcelone, Alicante, leurs avions équipés spécialement.

Après une panne réparée à Alicante, le lieutenant Dagnaux a couvert, en deux heures quarante, les 500 kilomètres qui séparent cette ville d'Alger.

AUX ETATS-UNIS

LE PRÉSIDENT WILSON EST CONTRE TOUTE ACTION HATIVE DANS LES AFFAIRES MEXICAINES

Son état de santé ne l'empêche pas de s'occuper de toutes les affaires qui intéressent le pays.

WASHINGTON, 6 décembre. — Les sénateurs Fall et Hitchcock ont eu, hier soir, un entretien de trois quarts d'heure avec le président Wilson. La discussion a porté sur la situation mexicaine. Le président s'est prononcé contre toute action hative.

A l'issue de l'entretien, les deux sénateurs ont déclaré que le président Wilson était capable de s'occuper de toutes les affaires intéressant le pays, malgré sa maladie.

Toutefois, en vue d'empêcher que des nouvelles alarmantes se répandent, on a décidé de publier à nouveau des bulletins de santé hebdomadaires.

L'embargo sur le charbon de soute

LONDRES, 6 décembre. — On mande de Washington à la date du 4 décembre : Une grande émotion régnait dans les milieux diplomatiques à la suite de la publication d'un décret de l'administration du combustible qui met un embargo sur le charbon de soute destiné aux navires étrangers.

Quoique aucune protestation n'ait été faite, certains fonctionnaires des diverses ambassades et légations se sont rendus au Shipping Board pour examiner la situation. Les attachés des puissances intéressées ont demandé que du charbon soit fourni en quantité suffisante pour permettre aux navires d'entreprendre le voyage vers leur port d'attache. On prévoit que les autorités britanniques se verront obligées d'envoyer le charbon nécessaire par un navire spécial pour assurer le retour des bâtiments anglais.

Le gouvernement belge préconise une alliance avec l'Angleterre et la France

BRUXELLES, 6 décembre. — Un conseil de cabinet a délibéré ce matin sur le passage de la déclaration ministérielle visant la politique extérieure. La déclaration dit en substance que le gouvernement belge désire appuyer sa politique extérieure sur la France et l'Angleterre et recherchera les moyens d'arriver à une solution en ce sens.

Les pertes françaises pendant la guerre

L'état du classement des documents statistiques permet maintenant de déterminer exactement la proportion des tués ou des disparus au cours de la guerre.

Il résulte qu'il y a eu, du 4 août 1914 à la fin des hostilités :

187 officiers tués, décedés des suites de leurs blessures ou disparus pour 100 officiers mobilisés.

46 hommes de troupe tués, décedés des suites de leurs blessures ou disparus pour 100 hommes de troupe ayant servi au cours de la guerre.

Les charbons vont arriver dans la Somme et l'Oise

AMIENS, 6 décembre. — Un accord est intervenu avec le Bureau national des charbons en vue d'assurer le ravitaillement de la Somme et de l'Oise.

Les charbons d'importation amenés au Tréport seront désormais affectés spécialement aux deux départements dont la situation est devenue difficile et s'ajoutent aux contingents insuffisants amenés par le chemin de fer du Nord.

Le Bureau national a promis de fournir un matériel roulant permettant d'élever les départs à 1.000 tonnes par jour.

D'autre part, le ministre des Régions libérées a obtenu que les deux départements intéressés soient autorisés à se procurer des péniches allant directement à la mine et intermédiaires dans le mouvement général des départs.

NOUVELLES BRÈVES

Le président de la République et Mme Poincaré ont reçu hier à dîner, dans l'intimité, le prince régent de Serbie, qui était accompagné de son fils, le prince Alexandre.

M. Georges Leygues, Léon Bérard, Louis Millerand, le maréchal Pétain, le vice-amiral Lacaze, les généraux Guillaumat et de Mondesir.

Le Journal officiel publie ce matin un décret aux termes duquel les conseils de guerre permanents sont établis, l'un dans le gouvernement militaire de Strasbourg, et l'autre dans celui de Metz.

M. Clemenceau, président du Conseil, a reçu hier lord Dunsany, ambassadeur d'Angleterre.

M. Paul Vaillant-Couturier, député de la Seine, fait savoir qu'il n'a pas donné son adhésion au groupement des anciens combattants, actuellement en formation à la Chambre.

M. Gabriel Puaux, directeur au commissariat général des affaires de guerre, a été nommé secrétaire général du gouvernement tunisien, en remplacement de M. Manceron, nommé préfet de la Moselle.

M. Georges Mandel, député de la Gironde, a posé sa candidature au conseil général, dans le canton de L'Espérance.

La Quatrième République, parti républicain de réorganisation nationale, a offert, hier, un banquet à ses adhérents élus députés. Des discours ont été prononcés par MM. Desprez, Bokanowski, et Lalande.

La commission des contraindre, réunie hier à la Préfecture de police, n'a pas modifié les prix des denrées de consommation courante.

M. Maréchal vient de renvoyer en correctionnelle les hommes de la troupe de la rue de la Harpe, qui, le 13 octobre, violèrent un auto de 60.000 francs dans un garage de Surmenes, et furent arrêtés le 25 octobre tandis qu'ils essayaient de la vendre 15.000 francs.

Un homme a disparu de chez ses parents, 3, boulevard Saint-Michel. Elle avait manifesté l'intention de se placer comme bonne. Prière de transmettre tous renseignements au commissariat de police, rue de la Harpe, 37, et d'indiquer, sans nouvelles depuis dimanche soir, reste introuvable. Collèges et voisins n'ont pu fournir le moindre indice.

Un jeune employé des postes, Henri Maréchal, 18, rue de la Harpe, a été trouvé dans sa chambre, le cou enroulé d'une corde de cuir liée également à la main et au pied droits. Crime ou suicide ?

France Adm, gérance de recettes à la banque Vaucluse, 48, rue Saint-Germain, a disparu après avoir encaissé 60.000 francs. On ne sait s'il a été victime d'un attentat.

A Arras, un incendie a détruit en partie hier, l'ancien couvent des Pères du Saint-Sacrement, rue du Loup-Blanc, restant démolir pour reconstruire les ouvriers belges d'une entreprise de reconstruction.

LES CONTES D' "EXCELSIOR"

RÊVES

Par ABEL HERMANT

La danse n'est pas l'unique sujet des conversations. Elle conduit du moins à tous les autres, en vertu de ce grand principe que tout chemin mène à Rome, qui trouve surtout son application dans les entretiens du monde. La danse a, d'ailleurs, comme chacun sait, depuis les âges les plus anciens, un caractère symbolique et sacré, qui permet de l'apparenter sans artifice aux sujets les plus généraux. Enfin, elle est pratiquée, de nos jours, par des personnes, de l'un et de l'autre sexe, tellement mûres, qu'elles ne sauraient avoir que des idées graves ; soit dans le temps même qu'elles dansent, soit quand, après avoir dansé ou avant de s'y mettre, elles causent ensemble de leur divertissement favori.

C'est ainsi que, l'autre soir, chez Mme N..., on critiquait passionnément les deux ordonnances du préfet de police, dont la première a supprimé les maisons de danse, et la seconde les a rétablies le surlendemain. Mais la discussion ne pouvait se prolonger, tous les interlocuteurs étant tombés d'accord du premier coup que l'une de ces ordonnances était arbitraire et illégale, et qu'il y avait de l'inconscience dans l'autre. Le moyen de discuter, lorsque l'on s'entend ? C'est un désastre. Aussi parlait-on vite d'autre chose, et la matière de l'entretien se trouvait soudain portée sur les rêves, par des transitions si naturelles que les plus attentifs n'y prirent seulement point garde.

On débata d'abord, et comme pour débayer le terrain, les banalités ordinaires. P., nous avoua en soupirant qu'il ne faisait plus de rêves, et le vieux Z... se montra bien fier d'en avoir fait deux ou trois depuis dix ans, au cours desquels il se figurait qu'il était jeune et beau. Mme de S., dit qu'elle en avait fait un magnifique la nuit dernière, et dont elle conservait la mémoire la plus précise ; mais, lorsqu'elle entreprit de nous le décrire, elle fut bien étonnée de voir qu'il lui échappait entièrement, et que ni les images de sa nuit splendide ni lui revenaient, ni les mots pour les traduire. Elle se tourna, en désespoir, vers le célèbre philosophe J., qui était par bonheur présent, et d'un regard suppliant auquel il ne pouvait résister, lui demanda l'explication de ce phénomène :

« Il est normal, s'empressa de lui répondre le philosophe pour la rassurer ; mais il n'est pas universel. Félicitez-vous de faire, comme presque tous les hommes et toutes les femmes, des rêves dont la logique est si différente des lois de la pensée à l'état de veille que vous ne sauriez plus, quand vos yeux se rouvrent, les concevoir ni même les imaginer, ni surtout les exprimer en notre langage commun. Je voudrais bien, moi qui vous parle, être logé à la même enseigne que vous. Je fais exception à la règle, et je vous jure que cela n'est pas gai. »

« Qu'il est intéressant ! s'écria par anticipation Mme N..., qui sait son métier de maîtresse de maison. »

On fit chorus, et l'on supplia le philosophe de servir, sans plus de délais, le récit payé d'avance.

Mes rêves, répartit le philosophe, ont cette fâcheuse singularité d'être faits de la même étoffe que ma vie réelle, et d'être seulement l'envers de cette étoffe. Comme je suis, d'autre part, le même esprit en rêve ou à l'état de veille, et que je ne perds rien de mes connaissances, je me souviens mal à propos qu'au dire de certains de mes confrères antiques, nous n'avons aucune raison pour croire l'envers de l'étoffe moins réel que l'endroit. Je méprisais donc, si je rêvais toutes les nuits, deux existences alternatives, exactement contradictoires, et il est probable que je deviendrais fou. Heureusement, je ne rêve que de loin en loin ; mais cela suffit encore à empoisonner ma vie. »

Un jeune homme subtil fit observer à ce philosophe que l'on imagine assez bien que deux existences soient très différentes, même si c'est une seule personne qui les vit, mais que l'on ne se représente pas bien clairement deux existences rigoureusement contradictoires et opposées chacune à chacune, comme parlent les mathématiciens.

« Mon exemple vous aidera cependant à »

Abel HERMANT.

Un congrès des mineurs

Hier matin s'est ouvert, dans la salle de l'Excalibur, rue de Sambre-et-Meuse, le congrès de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol.

Cent cinquante délégués représentant cent trente-huit sociétés.

La séance de la matinée et celle de l'après-midi, présidées par M. Gomot, de l'Allier, ont été employées à l'étude des traités miniers.

Le congrès continuera aujourd'hui.

Le congé du jour de l'An

La date fixée pour le congé du jour de l'an, du samedi 27 décembre au dimanche 28, ne sera pas modifiée. Les conseils de professeurs de lycées, consultés, à la presque unanimité, s'étaient prononcés pour cette solution.

PRENEZ TOUS PART AU CONCOURS D' "EXCELSIOR"

Qui sera le Président de la République ?

TROIS CENTS PRIX

1^{er} Prix : 10.000 francs espèces

2^e Prix : 5.000 francs espèces

Le règlement a été publié dans le numéro d'Excelsior du 2 décembre.

Les concurrents y trouveront les renseignements nécessaires pour envoyer leurs réponses, qui ne seront valables qu'autant qu'elles auront été établies sur la feuille spéciale qui sera donnée ultérieurement par Excelsior. Les concurrents n'ont donc pas à nous demander en ce moment cette feuille ; ils la trouveront en temps opportun dans Excelsior, avec toutes les indications pour la remplir et l'envoyer.

Pendant la durée du concours, des renseignements et commentaires éclairciront les concurrents sur les questions qui leur sont posées.

comprendre cette bizarrerie, repartit d'un ton piqué le philosophe, qui n'aime pas les objections. Premièrement, dans ma vie nocturne, mon intelligence demeure intacte, ce qui d'ailleurs aggrave le cas ; mais mon caractère est positivement retourné. Je crois être assez honnête homme dans l'état de veille ; quand je rêve, je n'ai plus aucun scrupule, et je viens même d'éprouver, la nuit dernière, que j'étais capable de devenir un grand criminel.

« Contez-nous cela ! s'écria l'hôte »

« Attendez... Les mêmes faits de mes rêves et ceux de ma vie éveillée ne sont pas opposés, bien entendu, chacun à chacun ; mais les événements critiques de ma destinée s'opposent en effet de cette manière, dans le rêve et dans la veille. Il m'est arrivé, comme à tout le monde, d'avoir deux ou trois fois à choisir entre deux routes, et toute la suite de ma vie a été déterminée par ce choix. Si j'ai pris à droite, je rêve que j'ai pris à gauche, et les événements se développent selon cette hypothèse avec une logique impitoyable. »

« Cela n'est pas bien pénible, quand je me figure toute une nuit que j'ai contracté un engagement et que je poursuis depuis une trentaine d'années une carrière militaire pour laquelle je n'étais point fait. Je m'imagine aussi, à l'occasion, que je n'ai point quitté, tout jeune, un métier que j'avais commencé par erreur, et pour lequel je n'ai jamais eu aucun goût ; l'illusion est peu plaisante. Ce n'est qu'un petit désagrément passager. Ou les choses se gâtent et deviennent tragiques, c'est quand je rêve que je n'ai pas divorcé. »

« Vous vous rappelez l'Invitée, de François de Curel, et une scène, un peu dure, dans la dernière pièce de Sacha Guitry : l'épouse repartait au domicile conjugal, après une absence de vingt années ou davantage. On la reçoit sans plaisir, sans trop d'amitié, plutôt avec indifférence ; et on lui laisse entendre poliment que, si elle n'avait pas fait passer sa carte, on ne l'aurait pas reconnue. »

« Ce qui m'arrive est bien pire : ma femme ne revient pas, elle n'a jamais quitté la maison ! Je suis à table, vis-à-vis d'elle, et je la considère avec stupeur. Comme d'habitude, nous n'échangeons pas quatre mots, j'ai tout le loisir de la réflexion. Et me demande où j'ai eu la tête de me laisser attendre et de la garder, quand elle me fournissait elle-même de si bons prétextes pour me débarrasser d'elle il y a trente ans. »

« Je suis outré de ma sottise, de ma faiblesse. J'imagine la vie libre, la vie délicieuse que je mènerais, si j'avais divorcé. Je me forge une félicité qui me fait pleurer de regret, de rage... »

« Moi, je reconnais ma femme, puisque nous ne nous sommes jamais séparés ; mais je vous bien qu'elle est changée, comme l'invitée ou la femme frivole de Sacha Guitry. J'ai bien le droit de la juger sans complaisance. Elle était charmante et insupportable jadis ; j'ai à peine besoin de vous dire qu'elle est moins charmante et encore plus insupportable. Je le lui dirais à elle-même, si nous nous parlions ; mais il y a beau temps que nous avons renoncé aux discours, et, faute de ce soulagement, je devais faire un malheur. »

« Je l'ai fait la nuit dernière. Comme nous sortions de table, je me suis approché d'elle pour prendre congé ; nous sommes bien élevés tous les deux, et nous nous faisons les politesses qui peuvent se faire par signes. Nous avons même quelquefois le cynisme de nous embrasser, comme si nous ne nous détestions pas cordialement. Cette hypocrisie ne nous a pas porté bonheur hier. J'ai pris son cou entre mes mains, j'ai serré... »

« Alors ? s'écria Mme N..., qui haletait. »

« Alors, repartit le philosophe, je ne saurais vous dire ce qui s'en est suivi ; car, ainsi qu'il arrive fréquemment dans les rêves, je me suis réveillé à l'instant même où le dénouement allait se produire. Mais, si je rêve encore la nuit prochaine, ce qu'à Dieu ne plaise, je me ferai le devoir de vous raconter le reste demain. »

Abel HERMANT.

Les réfugiés à Paris

La 7^e commission du Conseil général de la Seine s'est réunie, hier, pour étudier les voies et moyens capables d'améliorer la situation dans laquelle se trouvent les nombreux habitants des régions dévastées qui viennent à Paris y chercher un refuge.

Les tramways de l'Ouest Parisien

La commission de contrôle des tramways départementaux de la Seine, que préside M. Dausset, a visité hier le réseau de tramways de l'Ouest-Parisien, dont l'exploitation, à raison de la défectuosité du matériel, soulève de nombreuses protestations de la part des voyageurs.

La commission s'est rendue auprès des municipalités intéressées pour y recueillir les doléances de la population.

Des mesures ont été envisagées pour améliorer cette exploitation.

Encore un tamponnement en gare de Tarascon

MARSEILLE, 6 décembre. — Ce matin, un accident identique à celui du 26 septembre s'est produit en gare de Tarascon : le train de Bordeaux n° 1513 a coupé en deux le train 102 Marseille-Paris. Un fourgon a été renversé et une dizaine de voyageurs ont été blessés légèrement, pour la plupart.

AVANTAGES PRIMORDIAUX DES B.D.N.

Le rôle qu'on joua au cours de la guerre, pendant l'armistice et depuis la signature du traité de paix, les B.D.N. de la Défense Nationale, est d'une importance telle qu'elle peut difficilement être évaluée. La Défense Nationale ! Malgré la cessation des hostilités, elle se poursuit aujourd'hui avec plus d'intensité que jamais dans l'ordre économique où nos intérêts primordiaux doivent être jalousement sauvegardés.

Les qualités intrinsèques des B.D.N. de la Défense sont non plus, semble-t-il, à être énumérées, tant la fincité même avec laquelle on acquiert ces titres, un peu partout et même dans les bureaux du poste, a contribué à assurer leur diffusion.

D'autre part, il n'est pas inutile de mentionner que les B.D.N. sont admis en paiement des souscriptions aux Emprunts Nationaux et confèrent généralement à leurs porteurs un droit de préférence à ces souscriptions. Ce peut être là, dans certains cas, un avantage fort appréciable. Et cette faculté, à elle seule, suffirait à leur ménager, avant toute autre raison, la faveur de l'épargne française.

Pour vous ASSURER SUR LA VIE
Pour DOTER VOS ENFANTS
EXIGEZ
LE NOUVEAU TARIF
dont les primes sont moins élevées qu'avant la guerre
ÉCONOMIE de 6.000 fr. à 14.000 fr. pour 100.000 fr.
assurés à la **Compagnie du SOLEIL-VIE**
PARIS, 44, rue de Châteaudun, 44, PARIS
RENTES VIAGÈRES

COMME LES AUTOS
ÉCLAIREZ
VÉLOS & MOTOS
PAR PROJECTEUR
ELECTRIQUE
AVEC
ALTERNACYCLE
EN VENTE PARTOUT
Gros: Etablissements ROSENGART
65, Boulevard de la Chapelle, PARIS
L'ALTERNACYCLE n'est pas une machine, c'est un véritable éclairage. Tourant sur 2 roulements à billes, il ne peut être comparé aux appareils électriques ordinaires puisqu'il n'a ni collecteur, ni balais, ni charbon, n'a besoin, ni de pile ni d'accumulateur; par conséquent aucun risque de panne, aucune usure possible, aucun besoin d'entretien. Cet appareil se fait pour vélo, moto, collerette, voiture et camion.

LES CONCENTRÉS DES
HERBES DE LA ST-JEAN
guérissent tous les ans des milliers de malades
N° 1 - Maladies de l'ESTOMAC, du FOIE, de l'INTESTIN
N° 2 - Affections du SANG, des VEINES, des REINS,
toutes Rhumatismes, Eczéma, Varioles, Pityriasis,
Hémorroïdes, Hématurie, etc. 50 fr. 60 franco poste
Laboratoire Quinquina, 117, boulevard Voltaire, ASNIÈRES

VOILA UN HOMME FORT



Le CHASSEUR. — Plus besoin de fusil pour combattre les lions. Un verre de QUINQUINA LABARRAQUE et voilà le résultat.

L'usage du Quinquina Labarraque à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas suffit, en effet, pour rétablir, en peu de temps, les forces des malades les plus épuisés, et pour guérir sûrement et sans secousse les maladies de langueur et d'anémie les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède. Les fièvres les plus tenaces disparaissent rapidement devant cet héroïque médicament.

Aussi, les personnes faibles, débilitées par les maladies, le travail ou les excès; les adultes fatigués par une croissance trop

BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE
ACHAT COMPTANT - ARGENT DE SUITE
BANQUE GÉNÉRALE, 5, Rue Cambon, Paris
Ouvert 7 j. sur 7, même samedis et dimanches

BREVETÉ "LA CHAUVINETTE" à Paris
Huile d'olive surfine
disp. en bid. 10 kg. br. 66 fr. net. P. L. L. 4, r. Cériseles

HUILE OLIVE SURFINE
disp. en bid. 10 kg. br. 66 fr. net. P. L. L. 4, r. Cériseles
CAMIONS WITHE 2 T. CAMIONNETTES
800 kil. République, Joffroy, etc., entièrement reus, état neuf. Livrables immédiatement. La Réparation Industrielle, 117, bd Voltaire, Asnières.

ROSELYN
Poudre de Riz LIQUIDE
ASSOURE LES TACHES DE ROUSSEUR
dans le teint. Elle agit sur l'épiderme, le rend plus blanc, plus doux, plus fin. Elle agit sur le sang, le rend plus pur, plus riche, plus actif. Elle agit sur le système nerveux, le rend plus calme, plus équilibré. Elle agit sur tout le corps, le rend plus sain, plus fort, plus heureux.

On trouve le Quinquina Labarraque dans toutes les pharmacies; la 1/2 bouteille 5 fr.; la bouteille 9 fr.
Dépôt général: Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris.

1022. — SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS
10 bis, BOULEVARD DELESSERT, PARIS (10^e). Téléphone: PASSY 95-45, 95-44, 95-35.
VENTE N° 130, A PARIS (CHAMP-DE-MARS)
De: 16 CAMIONS, 13 CAMIONNETTES, 35 TOURISTES, 3 REMORQUES
EXPOSITION permanente au CHAMP-DE-MARS, du 13 au 20 décembre 1919, jour de l'adjudication.

VENTE N° 23 A VERSAILLES (PARC DE GLATIGNY)
De: 13 CATERPILLARS, 1 CAMION, 8 CAMIONNETTES
3 TOURISTES, 9 REMORQUES, 11 BICYCLETTES PORTE-MITRAILLEUSE, 15 SIDE-CARS, 33 CARROSSERIES.
EXPOSITION permanente au Parc de Glatigny, du 9 au 16 décembre 1919, jour de l'adjudication.
RENSEIGNEMENTS: au Parc de Vente ou 70, avenue de La Bourdonnais, à PARIS. Téléphone: Saxe 76-57.

NOËL DE GLOIRE!

THÉÂTRE-CONCERT-DANSE
TOUS LES SUCCÈS
TOUTES LES ACTUALITÉS
FOX TROT ONE STEP JAZZ BAND TWO STEP
TANGOS
VALSES · POLKAS
QUADRILLES ETC.
Pathé
Appareils de tous genres et de tous styles
PLUS DE 20.000 MORCEAUX ENREGISTRÉS EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ LES CATALOGUES AU
PATHÉPHONE, 30, Bd des Italiens à PARIS
NOËL JOYEUX!

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT PARIS

ÉTRENNES - JOUETS

ESTOMAC toutes maladies, même anciennes, guéries par le **REGYL** Lab. FIEVET, 53 r. Réaumur La Boite 6.50 contre mandat

GRANDS MAGASINS DUFAYEL à PARIS

PALAIS NOUVEAUTÉ

MARDI 9 DÉCEMBRE 1919
SOLDES
à tous nos Rayons

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
GRAND CHOIX DE BAS DE SOIE
BAS DE SOIE VÉGÉTALE, noir ou couleur, avec dentelle. A. 9.
UN LOT DE MANTEAUX, 1880 PURS LAINES, en gris, orange, nouvelle, avec grand col. 120 36/40 et 40/42. Solds. 62.
COSTUME TAILLEUR en SERGE, ensemble complet, noir ou gris, pour ce soir seulement. 110.
COLLET MARABOUT, 9 rangs, double sole. Se fait en naturel, noir et noir. Exceptionnel. 49.
JUPONS en MOIRE UNIE et en SATIN RAYE, grand volant orné de plis. Existe en noir et couleur. Pour ce jour 10.50
GANTS TRICOT, p. Dames, 1880, marine et marron. Occasion unique 2.40
CHEMISES DE NUIT pour Dames, bon shirting, décolleté carré, garnies guipure et ruban. Val. 18.90. Solds 15.50
PANTALONS FINETTE BLANCHE, 7 à 15 ans. 3.25 4.25
COMPLETS SUR MESURE, pour Hommes, belle étoffe, coupe impeccable, garniture et ruban. Val. 25 fr. Pour ce jour 215.
GRAND CHOIX DE COMPLETS à PARDESSUS CONFECTIONNÉS, pour Hommes, jeunes gens et garçons, à des prix défiant toute concurrence.
CHAPEAUX SOUPLES Feutre, Dames, bon shirting, décolleté carré, garnies guipure et ruban. Val. 25 fr. Pour ce jour 16.50
CHEMISES TENNIS, 1880, façon américaine, rayures 2 poches, en toile seulement. A. 9.90
CALEÇONS ASSORTIS pour Hommes, 1880, 6.50
Belle COUVERTURE de voyage, très chaude, de laine vierge, 1880, 80.
PORTE-TRESOR cuir anglais, pour 2 ou 3 personnes, 1880, longueur 0 m. 20. Exceptionnel 21.50

Les Articles précédés d'un astérisque, seront exposés dans la Galerie des Solds.
PRIMES DES MARDIS
à prendre en Marchandises pour Achats faits avant midi:
2 fr. par cinquante francs et au-dessus — 5 fr. par cent francs et au-dessus.
JOUETS-ÉTRENNES pendant tout le mois de DÉCEMBRE

A. MULARD PAPILLON NOIR

PANTIN (SEINE)

Ayuntamiento de Madrid

BOVRIL

Se consomme chez soi ou au Café. Est la quintessence de Viande de Bœuf dont le pouvoir nutritif est considérable.

Sur la Table: Se mêle aux aliments et les rend plus savoureux et plus fortifiants.

A la Cuisine: Économise Charbon, Argente, Viande, Temps et Peine. Le cordon-bleu fait des merveilles avec une cuillerée de BOVRIL.

Au Café: Est le meilleur Consommé; sa saveur délicate éveille l'Appétit, c'est le Reconstituant idéal.

Dans une tasse d'eau bouillante ou de lait est le plus sûr moyen de combattre le froid et d'éviter Rhumes et Bronchites.

Depuis 50 ans est en faveur chez nos Alliés Américains, sa vogue est un triomphe, mondial. Est un séduisant de première nécessité pour lutter contre la Vieillesse.

Donne la Meilleure Cuisine, la Meilleure Santé, au Meilleur Marché.

En Vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation. Maison de Gros: 102, Rue Réaumur, PARIS.

Pour dégraisser rien n'égale le **SAVON CIAJAMA**

SAVON EN PATE, INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE

GARNIER Frères, Saint-Cloud (Seine-et-Oise), Téléphone: 2-97

AGENTS SONT DEMANDÉS

N'oubliez pas que... MAZER, 48, rue Richer, (9^e), Tel. Louvre 43-95

Achetez toujours **BIJOUX** jusqu'à ce jour.

CUIRS A SEMELLES

Tann. français et étranger, disponible en France. Croup, 1^{er} ch. 20 et 22 fr.; 2^e ch. 16 et 18 fr. le kg. Collets: 14 fr. 12 fr., 10 fr. et 8 fr. le kg. Flans: 9 fr. 75, 9 fr., 8 fr., 7 et 6 fr. le kg. Bandes p. sem. 14 fr., 14 fr., 12 fr. le kg. Débris p. tal. gros: 7 fr.; petits: 3 fr. le kg. Envoi colis post. 5 et 10 kg. contre remboursement. TANNERIE de la DEULE, 9, rue Charlot, PARIS.

EPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ

N'oubliez pas de demander au Laboratoire du Sud-Est, à Saint-Priest (Isère), les produits gratuits de la guérison de l'EPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même désespérées.

CONSTIPATION

La Boîte pour le traitement d'un mois: 4 fr. (ins. suppl. Toutes Pharm. ou à Dér. 2, Av. Franklin, Paris, 1^{er}).

Nettoyez fréquemment vos cheveux sans aucun risque de grippe, bronchite ou rhumatismes.

Un Shampoing complet est fait en deux minutes.

Le problème de tenir les cheveux bien propres est très difficile pour les personnes qui craignent l'humidité de la tête. En effet, il est possible de faire de temps en temps un shampoing humide, mais à l'approche des frimas, il faut choisir avoir les cheveux propres, plats et gras, ou un shampoing à l'eau savonneuse suivi de graves désagréments. D'autre part, pendant la saison des pluies ou du froid les cheveux perdent beaucoup plus de temps à sécher, ce qui est une inconvénient plus pour les personnes qui travaillent et dont un shampoing complet pour les soins de leur toilette.

Le SHAMPOO SEC SEKERA franchement sécheresse, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Se consomme chez soi ou au Café. Est la quintessence de Viande de Bœuf dont le pouvoir nutritif est considérable.

Sur la Table: Se mêle aux aliments et les rend plus savoureux et plus fortifiants.

A la Cuisine: Économise Charbon, Argente, Viande, Temps et Peine. Le cordon-bleu fait des merveilles avec une cuillerée de BOVRIL.

Au Café: Est le meilleur Consommé; sa saveur délicate éveille l'Appétit, c'est le Reconstituant idéal.

Dans une tasse d'eau bouillante ou de lait est le plus sûr moyen de combattre le froid et d'éviter Rhumes et Bronchites.

Depuis 50 ans est en faveur chez nos Alliés Américains, sa vogue est un triomphe, mondial. Est un séduisant de première nécessité pour lutter contre la Vieillesse.

Donne la Meilleure Cuisine, la Meilleure Santé, au Meilleur Marché.

En Vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation. Maison de Gros: 102, Rue Réaumur, PARIS.

Pour dégraisser rien n'égale le **SAVON CIAJAMA**

SAVON EN PATE, INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE

GARNIER Frères, Saint-Cloud (Seine-et-Oise), Téléphone: 2-97

AGENTS SONT DEMANDÉS

N'oubliez pas que... MAZER, 48, rue Richer, (9^e), Tel. Louvre 43-95

Achetez toujours **BIJOUX** jusqu'à ce jour.

CUIRS A SEMELLES

Tann. français et étranger, disponible en France. Croup, 1^{er} ch. 20 et 22 fr.; 2^e ch. 16 et 18 fr. le kg. Collets: 14 fr. 12 fr., 10 fr. et 8 fr. le kg. Flans: 9 fr. 75, 9 fr., 8 fr., 7 et 6 fr. le kg. Bandes p. sem. 14 fr., 14 fr., 12 fr. le kg. Débris p. tal. gros: 7 fr.; petits: 3 fr. le kg. Envoi colis post. 5 et 10 kg. contre remboursement. TANNERIE de la DEULE, 9, rue Charlot, PARIS.

EPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ

N'oubliez pas de demander au Laboratoire du Sud-Est, à Saint-Priest (Isère), les produits gratuits de la guérison de l'EPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même désespérées.

CONSTIPATION

La Boîte pour le traitement d'un mois: 4 fr. (ins. suppl. Toutes Pharm. ou à Dér. 2, Av. Franklin, Paris, 1^{er}).

Nettoyez fréquemment vos cheveux sans aucun risque de grippe, bronchite ou rhumatismes.

Un Shampoing complet est fait en deux minutes.

Le problème de tenir les cheveux bien propres est très difficile pour les personnes qui craignent l'humidité de la tête. En effet, il est possible de faire de temps en temps un shampoing humide, mais à l'approche des frimas, il faut choisir avoir les cheveux propres, plats et gras, ou un shampoing à l'eau savonneuse suivi de graves désagréments. D'autre part, pendant la saison des pluies ou du froid les cheveux perdent beaucoup plus de temps à sécher, ce qui est une inconvénient plus pour les personnes qui travaillent et dont un shampoing complet pour les soins de leur toilette.

Le SHAMPOO SEC SEKERA franchement sécheresse, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 20 centimes la boîte pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 50 l'expédition par la poste pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Pharmacies, et chez SCOTT, 18, Rue du Mont-Thierry, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras à la beauté de la chevelure.

Le SHAMPOO SEC SEKERA se change en rien le shampoing, même si elle est ardue, et n'a pas de production.

Un Shampoing complet ne demande que quelques minutes de temps, mais il est doux, d'une part absorbe les impuretés et l'autre, de l'autre, de la forme différente des crins, entraîne les corps gras